

LE CARNAVAL DES ANIMAUX (CAMILLE SAINT-SAËNS) 1886

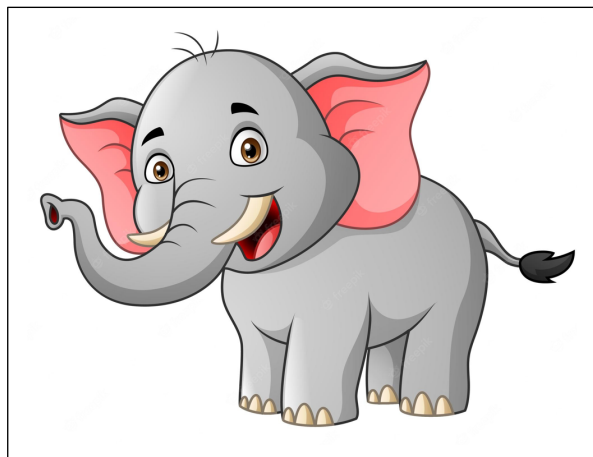
Camille Saint-Saëns composa l'œuvre dans le but d'amuser les gens. Le Carnaval des animaux comporte 14 petites pièces (morceaux de musique). Chacune d'entre-elles représente un animal différent.



1 : L'éléphant

- Instruments présents :
un piano et une contrebasse

Pour représenter le côté lourd de
L'éléphant il utilise la contrebasse car elle joue grave
Le piano, lui aussi joue un accompagnement dans le grave
Afin de montrer que c'est un animal gros et lourd, le tempo est lent
Le volume doit-être fort et contenir un rythme amusant



2 : La volière

- Instruments présents :
Une flûte traversière et La famille des cordes frottées

Pour représenter le côté léger de l'oiseau
Camille Saint-Saëns utilise la flûte traversière car elle joue aiguë.
Afin de montrer que c'est un animal petit et agile,
Le tempo est rapide (vif)



Pour trouver le tempo d'une musique, on frappe les pulsations

Définition :

Les pulsations sont les battements de cœur de la musique.
Elles doivent être toujours être régulières.

Vocabulaire appris

1. le tempo : vif, modéré, lent. Le tempo correspond à la vitesse de la musique
2. la pulsation
3. la hauteur : aigu, médium, grave.

Edith Piaf

L'HOMME À LA MOTO

Exemple de chanson

**Il portait des culottes, des bottes de moto
Un blouson de cuir noir avec un aigle sur les dos
Sa moto qui partait comme un boulet de canon
Semait la terreur dans toute la région**



Jamais il ne se coiffait, jamais il ne se lavait
Les ongles pleins de cambouis mais sur les biceps il avait
Un tatouage avec un coeur bleu sur la peau blême
Et juste à l'intérieur, on lisait "Maman je t'aime"
Il avait une petite amie du nom de Marie-Lou
On la prenait en pitié, une enfant de son âge
Car tout le monde savait bien qu'il aimait entre tout
Sa chienne de moto bien davantage...

**Il portait des culottes, des bottes de moto
Un blouson de cuir noir avec un aigle sur le dos
Sa moto qui partait comme un boulet de canon
Semait la terreur dans toute la région**

Marie-Lou la pauvre fille l'implora, le supplia
Dit: "Ne pars pas ce soir, je vais pleurer si tu t'en vas..."
Mais les mots furent perdus, ses larmes pareillement
Dans le bruit de la machine et du tuyau d'échappement
Il bondit comme un diable avec des flammes dans les yeux
Au passage à niveau, ce fut comme un éclair de feu
Contre une locomotive qui filait vers les midi
Et quand on débarrassa les débris...

**On trouva sa culotte, ses bottes de moto
Son blouson de cuir noir avec un aigle dans le dos
Mais plus rien de la moto et plus rien de ce démon
Qui semait la terreur dans toute la région...**